

Un retour feutré aux sources musicales

Nolwenn Leroy se produira sur la scène de l'Opéra le 22 mars. Un retour en enfance, mais aussi dans sa musique, qu'elle délivrera dans une version acoustique.

INTERVIEW

Amélie Millet

Après avoir sillonné la France pendant quatre ans avec ses deux albums *Bretagne* et *Ô Filles de l'Eau*, Nolwenn Leroy revient en terres bourbonnaises, celles de son enfance, en faisant escale à l'Opéra de Vichy dimanche 22 mars. Elle invitera à un concert acoustique, un voyage poétique, simple, en toute intimité.

■ **Bretagne d'origine, vous avez parcouru un grand bout de chemin en Auvergne. Donc si vous deviez rendre hommage à la région, comment le feriez-vous ?** « Après l'album *Bretagne*, j'ai lu beaucoup de commentaires sur le net me demandant quand j'allais faire un album avec des bourrées auvergnates ! Pour rendre hommage à l'Auvergne, je ne le ferais peut-être pas musicalement comme je l'ai fait avec *Bretagne*, mais plutôt par ma récente collaboration avec Jean-Louis Murat, un artiste exceptionnel qui est un des meilleurs représentants de l'Auvergne à travers son travail, sa musique. Il rend hommage à la région fabuleusement bien dans ses chansons. Il n'est d'ailleurs pas reconnu à la hauteur de son talent ! Ses derniers albums, notamment *Toboggan*, sont sublimes. Il écrit des textes magnifiques. Il m'a offert une chanson, *Sur mes lèvres* (album *Ô Filles de l'Eau*) qui est un des meilleurs moments des concerts de la tournée précédente. Elle suspendait le temps. Comme Miossec, il fait partie d'une famille d'artistes que j'aime. »

■ **Après vos deux albums « Bretagne » et « Ô Filles de l'Eau », vous avez choisi de faire une tournée acoustique, pourquoi ?** « Ces deux albums ont formé une sorte de fondu enchaîné. *Ô Filles de l'Eau* est sorti alors que j'étais encore en tournée pour *Bretagne*. Je suis donc restée sur les routes pendant quatre ans avec ces deux projets. J'ai trouvé intéressant de faire une sorte de rétrospective de ces albums et



NOLWENN LEROY. Ces dernières années, la chanteuse a déjà chanté plusieurs fois à l'Opéra de Vichy. ARCHIVES RAPHAËLE GIGOT

puis des précédents à travers une forme acoustique. Ce qui est intéressant, c'est de revenir à la base, de me mettre à nu avec une formation où la voix est l'instrument central, de déconstruire tout ce qui a été fait. Ce qui n'est finalement pas simple, même presque plus dur. Se rapprocher du public, sans changement de lumières ou de tableaux, être juste là, créer du

lien, installer quelque chose, c'est terriblement angoissant, comme une peur du vide mais tellement enrichissant et excitant ! C'est une magnifique manière d'apprendre et j'aime me dire que je vais apprendre de nouvelles choses. »

■ **Ce choix d'une formation acoustique a déterminé le choix de salles plus intimes ?** « Oui cela va avec l'idée d'être plus proche

des gens, de pouvoir offrir une relecture de mes chansons avec une couleur un peu folk et celtique qui est la mienne. C'est aussi faire partager au public des moments d'intimité que l'on a lorsque l'on est en studio. En répétition, c'est chaleureux, on est entre nous et puis parfois il y a des moments magiques. C'est ce que j'avais envie de transmettre au public avec cette tournée acoustique et de me rapprocher d'eux aussi bien musicalement que physiquement, de resserrer la scène au maximum. Cela permet aussi de partir en dehors des grandes villes, parce qu'il y a plein d'autres salles de concert en France, en dehors de Zénith et d'aller à la rencontre de personnes qui n'ont pas forcément l'opportunité de pouvoir se déplacer. Et tous ces aspects prennent un sens à l'Opéra de Vichy qui est un écrin magnifique pour un artiste et ce type de formation. »

■ **Pour vos concerts, vous faites toujours le choix d'une scénographie teintée de fantaisies et d'un univers qui vous appartient. Comment se présentera celle de cette tournée ?** « Cette tournée est vraiment celle du parti pris. On s'est dit qu'on allait faire une vraie tournée acoustique. Il n'y a aucun instrument électrique, le seul est un Wurlitzer, mais comme c'est un piano électroacoustique, il avait quand même sa place. Sinon ce sont quelques guitares, un piano à queue, mon sonneur qui sera là pour jouer de la flûte irlandaise, du bodhran (percussion irlandaise) et du pipe (instrument à vent) et puis mon violon de temps en temps. Mais il n'y a ni ordinateurs, ni section rythmique. C'était vraiment important pour moi de ne pas faire de l'entre-deux. Pour le décor, c'est pareil, nous avons amené quelque chose d'assez chaleureux, un côté un peu feutré de studio à l'anglaise avec un côté un peu vintage. »

■ **En treize années de carrière, avez-vous développé de nouvelles affinités musicales ?** « Je me nourris de plein de musiques, c'est une source d'inspiration incroyable de la même façon que des expositions que je peux voir ou des livres que je peux lire. De nouveaux artistes incroyables arrivent, comme Ed Sheeran que j'ai récemment rencontré et dont je reprends un titre sur la tournée. C'est un grand vocalis-

OPÉRA DE VICHY

« Quand je rentre chez moi, dans ma famille, c'est à Saint-Yorre. Le fait de venir en concert à Vichy est une évidence. L'Opéra de Vichy est le premier lieu où je suis allée voir un concert, celui de Véronique Sanson. J'ai un attachement particulier pour cette salle où j'ai joué plus jeune avec le conservatoire et où je me suis prise à rêver plusieurs fois de cette scène où je m'imaginai revenir un jour. Alors forcément me retrouver quelques années plus tard ici, c'est un moment très émouvant. C'est un lieu unique, lorsque j'en parle autour de moi avec d'autres artistes comme Voulzy et Souchon, ils ont des souvenirs ineffables, il se passe quelque chose sur cette scène ! »

te et musicien folk. »

■ **De formation lyrique, envisagez-vous un retour à ce répertoire ?** « Je me dis souvent : Oh la la ! Qu'est-ce que je me ferais plaisir en faisant ça ! À la fois, j'ai un tel respect pour le métier d'artiste lyrique et de tous les chanteurs que je n'oserais pas. La rigueur et le travail requis pour ce répertoire font que j'ai un problème avec la vulgarisation de l'opéra. Souvent, on me dit de travailler sur un album classique mais il faudrait trouver le bon projet avec les bonnes personnes. Mais un album où je chanterai les plus grands airs d'opéra, je n'oserais jamais. Il faudrait trouver le bon angle. Je fais partie des gens qui pensent qu'il ne faut pas être initié pour écouter de l'opéra. Certains enfants n'ont pas besoin de connaître la musique pour avoir des affinités avec ce répertoire. À en juger les émissions de musique classique qui cartonnent en prime time à la TV, on peut dire que c'est un genre qui plaît. Si je peux trouver quelque chose de bien à faire un album classique, c'est d'amener les personnes qui ont des a priori ou des plus jeunes à découvrir ce répertoire et l'apprécier. Je ne me rends pas vraiment compte du nombre de personnes sur qui ça joue mais du coup je me pose la question. »

■ **Concert.** Opéra de Vichy. Dimanche 22 mars, 18 heures. De 50 à 53 euros. Billeterie. 19, rue du parc. 04.70.30.50.30. <http://www.opera-vichy.com/>

■ La reine des villes d'eaux vue par Nolwenn

« D'un manière générale, Vichy m'évoque les balades, les parcs, le kiosque mais aussi la ville sportive. J'étais une dingue de course et j'aimais participer aux cras, aux Foulées vichyssoises. Cette ville est vraiment géniale pour le sport avec la richesse de ses infrastructures, l'aviron, et le fait de pouvoir tout pratiquer. L'été, c'est un des plus beaux endroits. Mon ami, Eric Bastien, Vichyssois, avec qui je prenais le train pour aller en fac de droit à Clermont est maintenant animateur chez France Bleu à Paris. Un week-end, il était à Vichy et a posté des photos sur sa page Facebook et tous ses potes parisiens lui demandaient : t'es où ? À Miami ? Il répondait : non, non, je suis à Vichy ! (rires). C'est vraiment une ville unique qui mérite d'être connue pour sa qualité de vie. »